

démontrent comment s'est conduit le personnel de l'Intercolonial, au cours des élections politiques.

M. EMMERSON : Ce sujet est très intéressant.

M. BELL : Je remarque que mon honorable ami est disposé à considérer cela comme un badinage.

M. EMMERSON : Pas du tout. Mon honorable ami ne doit pas croire, parce que je souris, que je considère cela comme un badinage. J'obéis seulement à mon naturel enjoué.

M. SAM. HUGHES : Cela ne veut pas dire grand'chose.

M. BELL : Je ne crois pas avoir mal compris l'honorable ministre; il y a quelques instants, quand il a dit qu'il avait entendu parler de cette affaire sur le ton du badinage, et qu'il ne croyait pas nécessaire de faire une enquête.

M. EMMERSON : Non, j'ai dit que j'avais entendu parler de cela par un certain nombre de députés qui badinaient entre eux à ce propos. J'ai ajouté qu'aucune plainte n'avait été faite; que jamais mon attention n'avait été appelée sur ce point et que, par conséquent, je n'en connaissais rien.

M. BELL : En votre qualité de ministre ?

M. EMMERSON : Ni en cette qualité, ni personnellement.

M. BELL : Je vais avoir le plaisir de porter cette affaire d'une façon très distincte à la connaissance de l'honorable ministre. D'abord, une personne qui remplit les fonctions d'agent sollicitateur pour l'Intercolonial et qui reçoit des appointements de \$1,531, à ses frais de déplacement, a eu, si mes renseignements sont exacts, la direction d'une campagne électorale dans les intérêts du gouvernement, dans un district très important du comté de Guysborough, le district de la rivière Larry et dans d'autres centres français, a parlé aux assemblées publiques et a pris une part active à cette élection.

Cela est appuyé par des déclarations sous serment, et on m'a dit qu'il avait prononcé des discours dans des assemblées publiques en faveur du candidat du gouvernement. Non seulement ce fonctionnaire dont le nom est Alphonse T. Leblanc, mais d'autres comme lui ont travaillé très activement dans les intérêts du candidat du gouvernement. M. Pushie, conducteur sur l'Intercolonial, est encore un de ceux qui ont pris une part active dans cette élection. Je connais M. Pushie pour être très chaud partisan. Il a travaillé pour son parti dans Mulgrave et sur les trains entre Mulgrave et Truro. Mr. George W. Peeples, nettoyeur de locomotives, a été aussi un partisan très actif et le jour de l'élection il conduisait des électeurs aux bureaux de vote dans sa propre voiture. Harry

M. BELL.

A. Peeples, chauffeur, a fait de la propagande dans le district de Mulford en faveur du candidat du gouvernement, et on me dit qu'il est tellement hostile aux idées presbytériennes de la Nouvelle-Ecosse généralement qu'il a employé une partie de ses dimanches à ce travail. Il est vrai que cela permet au gouvernement de se défendre en disant que ce jour M. Peeples n'est pas à son emploi. John Macdonald, second à bord du bateau du gouvernement "Scotia," qui fait la traversée à Mulgrave, a fait aussi de la propagande en faveur du candidat du gouvernement, et y a employé une partie de ses dimanches.

M. SAM HUGHES : Etait-ce dans l'élection de Guysborough ?

M. BELL : Oui, dans la dernière élection qui a eu lieu.

M. SAM HUGHES : L'élection qui a donné tant de satisfaction au gouvernement ?

M. BELL : Oui l'élection qui a eu lieu récemment à Guysborough et a donné un nouveau membre à la Chambre des communes.

L'honorable M. EMMERSON : Et qui donne beaucoup de tablature aux membres de l'opposition.

M. BELL : J'en voudrais donner un peu au gouvernement et aussi aux fonctionnaires qui ont pris part à cette élection. Nous voyons aussi que Lewis McGrade, préposé aux bagages à Mulgrave, et William McGrade, chauffeur à Mulgrave, deux frères, ont passé plusieurs jours dans le district de Milford à travailler pour le candidat du gouvernement.

Alex. Reeves, chauffeur à Mulgrave, a aussi travaillé pendant quelque temps dans le district de Milford en faveur du candidat du gouvernement. John P. Meagher, matelot à bord du "Scotia" à Mulgrave, a pris aussi une part active à l'élection en faveur du candidat ministériel. Le jour de la votation il a transporté beaucoup d'électeurs aux polls dans sa voiture. Charles Crettonden, matelot à bord du "Scotia" a travaillé aussi très activement dans cette élection, de même que John M. Grant, agent de police de l'Intercolonial à Mulgrave, qui est un partisan très ardent et a toujours travaillé avec beaucoup d'activité. Il est préfet de la municipalité de Guysborough. Pendant la dernière élection, il blâmait ouvertement et avec force déclamations ces grits ramollis auxquels il faut donner de l'argent et autres faveurs pour les engager à voter pour le candidat du parti, et il s'élevait avec mépris contre ces manœuvres corruptrices. Ce qui n'a pas empêché le patriote d'accepter depuis la dernière élection l'emploi d'agent de police de l'Intercolonial à Mulgrave, emploi qui lui rapporte \$60 par mois. En résumé, dix ou douze employés de l'Intercolonial ont pris une part ouverte et active à cette élection, et il est impossible de croire que cela s'est fait hors la connaissance de l'administration. Les probabilités sont